

confessoit, elle se tenoit à la porte de la Chapelle, & difoit à ceux qui entroient pour se confesser; Escoute, ne cache rien, dis tout, & fois bien marry d'auoir offensé Dieu; voila comme il faut dire tes pechez, & la posture en laquelle tu te dois mettre. Après leur confession elle les faisoit mettre à genoux, & écouitoit ce qu'ils difoient, pour voir s'ils sçauoient les prieres, & s'ils ne les sçauoient pas elle les difoit avec eux pour les leur apprendre. Vn iour cōme le Pere se plaingnoit qu'il n'auoit rien à mettre de l'eau benifte pour la Chapelle, cette bonne femme incontinent après la Messe s'en va faire vn petit bassin d'esorce qu'elle pendit à vn clou à l'entrée de la Chapelle. Je croy que Dieu agrea son present autant [218] que celui des Princes, la bonne volonté suppleant le prix que luy ostoit la matiere.

Sa fille fut contrainte de s'en aller dans le Sagné à la sollicitation des parens de son mary. Elles ne se separerent pas sans pleurer, le fuiet de ces larmes estoit que la fille seroit priuée d'instruction, des sacrements, & de la consolation d'affister aux prieres communes. Sa mere luy procura tout son petit meuble de deuotion, vn papier pour reconnoistre les festes, & les iours d'abstinence de chair, deux chapelets, afin que si elle en perdoit vn, elle pust se seruir de l'autre, & luy ayant recommandé l'affection à la priere luy dit adieu.

Le sainct Esprit mene les hommes par diuerfes voyes. Vn fauage Chrestien apprehendant la compagnie de quelques Infideles, qui peut-estre luy eussent donné occasion d'offenser Dieu, s'en alla tout seul avec sa femme chasser tout l'hyuer dans les bois. Vn autre au contraire par principe de charité se iette